

Le Numéro
Plaques
2^e

LE BOSPHORE

Numéro 145
DIMANCHE
11
Avril 1920

ABONNEMENTS

Un an	Ltq. 1
Constantinople	Ltq. 1
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Consulat	Ltq. 4
Province	450
Etranger	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

LES PROBLÈMES DU JOUR

LE RAVITAILLEMENT DE LA VILLE

Constantinople est une ville malheureuse. Les habitants souffrent des calamités de toutes sortes: de la cherté qu'on ne rencontre nulle part ailleurs, de la saleté, du manque d'eau, des maladies contagieuses, de la pénurie des moyens de communication et de transport, de l'absence des habitations hygiéniques et à bon marché, etc.

Certes, le confort de la vie dont on jouissait avant la guerre mondiale n'existe dans aucun pays. Partout le sourire de l'existence est volé d'une larme. Mais le malheur des habitants de Constantinople est qu'à l'encontre des citoyens des villes européennes qui sont protégés par les autorités publiques, ils sont livrés sans aucune défense aux appétits déchaînés des spéculateurs, à l'attaque des épidémies et aux turpitudes d'une administration frappée d'une impuissance irrémédiable. Courbés sous le joug d'un régime féroce, qui a tué en eux l'esprit d'initiative, la faculté de critique et de contrôle, ils supportent tout sans broncher.

Nous avons cru qu'il serait d'un grand intérêt de provoquer une discussion sur les questions qui les intéressent vivement, telles que le ravitaillement, la santé publique, le problème des habitations. Nous avons sollicité l'opinion des personnes compétentes sur les moyens qui pourraient apporter un soulagement à cette situation déplorable.

Déclarations du directeur du ravitaillement

L'activité du conseil du ravitaillement

Nous avons interrogé, d'abord, le directeur du ravitaillement sur les efforts que déploie son administration pour combattre la cherté de la vie et atténuer la misère des classes laborieuses.

Salih bey nous a dit qu'à la suite de la suppression du système de vécika, la direction du ravitaillement, afin de soulager la misère publique avait décidé de distribuer du pain qu'aux indigents.

Un subside au lieu de pain

Mais de concert avec M. le représentant des Alliés auprès du Conseil du ravitaillement, le colonel Woods, l'aché a remplacé la distribution du pain par celle d'un subside pécuniaire.

Que payez-vous par personne?

Trois pâtres par jour. De cette façon les indigents, à la place des 250 gr. de pain que nous leur cédions à 100 paras, peuvent acheter un demi kilo de pain de seconde qualité, en ajoutant aux 2 1/2 pâtres le subside que nous leur distribuons.

Le nombre des bénéficiaires

— Quel est le nombre des personnes recevant ce subside?

— Au début, il était de 500.000. Actuellement il est de 32.000. Cette réduction a été faite au fur et à mesure, à la suite d'un contrôle sévère, dans le courant de sept mois.

Qui bénéficie du subside?

— D'abord, tous les orphelinats, sans distinction de race ni de religion. Puis, les réfugiés arméniens et grecs, et, enfin, toute personne incapable de gagner sa vie.

Comment établissez-vous l'incapacité d'une personne?

— Il faut qu'elle soit d'abord inapte au travail; ensuite, sans aucun revenu, tels les mineurs et les vieillards qui, d'ailleurs, doivent produire un certificat du Conseil des Anciens de leur quartier.

L'activité du Conseil de ravitaillement ne se borne qu'à la distribution du subside?

— Non. Nous accélérions régulièrement les arrivages de céréales et l'arivage d'Anatolie et de l'étranger. Prenant pour base les prix du marché, nous établissons les tarifs des articles de première nécessité et nous en surveillons la vente. Nous contrôlons en même temps la fabrication du pain.

La lutte contre la vie chère

— Avez-vous pris des mesures pour

lutter contre la spéculation et la cherté de la vie?

— Nous avons fondé environ 70 épiceries modèles dans différents quartiers de la ville, tels que, Bayazid, Ak Seraï, Baïouk-Bazar, Fatih, Scutari, Pétra etc. Nous leur faisons des facilités pour l'achat des marchandises. Ces épiceries appliquent sur les produits les prix fixés par nous. Pour permettre aux consommateurs de connaître le prix du marché et de ne pas être les victimes des mercantis, nous publions, chaque semaine, le tarif des denrées.

L'indifférence du public

Mais la population, surtout celle de Pétra, nous aide pas, malheureusement, dans notre tâche.

Qu'attendez-vous d'elle?

L'intérêt du public exige de prendre en considération les prix maxima que nous établissons et de ne pas payer au-dessus de ces prix. Nous tenons à sa disposition des agents dans chaque cercle municipal de 10 h. à midi, chargés de recueillir les réclamations. Il nous revient par exemple, que le lait est vendu ordinairement à 40 piastres au lieu de 30 et le pain de luxe à 20 piastres au lieu de 18 1/2, mais personne ne se plaint de cet abus. Nous déployons cependant tous nos efforts pour les prévenir. Durant ces quatre derniers mois, nous avons traduit par devant la cour martiale, spécialement constituée à cet effet près le Conseil de Ravitaillement, 1500 délinquants dont plusieurs ont été sévèrement punis, entre autres, un marchand a été condamné, il y a quelques jours, à 150 Lts d'amende et à 10 jours de prison pour avoir vendu un sac de farine à une personne qui n'était pas munie de vécika.

La source du mal

— Vous avez dit que pour combattre la cherté, vous avez fondé des épiceries modèles. Croyez-vous que cela soit suffisant?

— Le mal est dû principalement à la différence du change. Remarquez-le bien, la livre sterling-papier vaut quatre fois et demie la livre turque-papier. Et beaucoup d'article, comme le pétrole, le sucre, la farine, le café, etc., sont payés en livres sterling. Et puis, il faut, pour provoquer la concurrence, importer le plus de produits possible et empêcher la spéculation.

— Vous venez de dénoncer comme la plus grande cause du mal la baisse du change. Mais un pays qui ne cherche qu'à importer, sans penser à l'exportation, subira fatallement une débâcle dans le change!

— Vous avez raison. C'est précisément pour cela qu'une commission d'exportation et d'importation a été instituée au ministère du commerce dans le but d'encourager l'exportation des produits indigènes. Cette commission a supprimé un grand nombre d'articles dans la liste des produits dont l'exportation est prohibée. A un moment donné, elle a envisagé l'exportation du surplus de nos céréales, spécialement de l'orge. Mais la situation politique intérieure a empêché la réalisation de son projet.

— Cette situation ne vous cause-t-elle pas d'appréhension au point de vue du ravitaillement de la ville?

— Nous possédons des réserves suffisantes et puis nous attendons des arrivages de farine étrangère.

La question de la viande

— Et la viande? Que pensez-vous faire pour amener une réduction du prix qui a baissé d'une façon extraordinaire?

— Cette hausse provient de ce que les arrivages ont presque cessé de l'intérieur. Mais nous avons pris nos dispositions pour remédier à l'état de choses actuel.

Les baraquas municipales

— Voudriez-vous me dire où en est la création des baraquas municipales?

— La Société française qui s'en est chargée s'est déjà mise à l'œuvre. Pour le moment, elle en a fondé deux, une à

Sultan-Ahmed, vis-à-vis de la Préfecture de la ville, l'autre à Cadikoy. La troisième sera créée à Pétra, très prochainement. Ensuite, on en installera trois, toutes les six semaines, dans les différents quartiers. Ces baraquas sont utiles à un double point de vue: non seulement elles mettent à la disposition du public des produits à meilleur marché, mais encore elles fournissent du travail à une certaine classe de la population, en recrutant parmi leur personnel.

Telles sont les déclarations de Salih bey. Avant de les livrer à la publicité, j'ai voulu les soumettre au colonel Woods.

L'actif représentant des Alliés au conseil du Ravitaillement m'a engagé à visiter l'une des baraquas pour me fixer sur le rôle que cette entreprise est appelée à jouer dans la lutte contre la cherté.

C'est ce que j'ai fait. Je vous donnerai mes impressions la prochaine fois.

Une doléance du colonel Woods

Avant de terminer, je m'en voudrai de ne pas me faire l'interprète d'une doléance du colonel Woods.

Le colonel s'étonna de l'indifférence de la population qui subit l'exploitation éhontée des mercantis. Tout comme Salih bey il regretta que le public n'aide pas le Ravitaillement dans sa lutte contre la cherté. Les consommateurs devraient protester, se plaindre lorsque les commerçants des denrées alimentaires exigent des prix au-dessus de ceux établis par le Ravitaillement.

Mais hélas, nous vivons en Orient où l'on est habitué à défendre son droit, en rampant ou en pleurant désespérément!...

L'article de M.Paillares en suspens

LES MATINALES

censuré

SERVICE SPECIAL du BOSPHORE

France et Grèce

Athènes, 8 avril

Tous les journaux venetiens publient des leaders de sympathie pour la France, disant que la Grèce ne pourra jamais oublier ce qu'elle doit à la Grande République qui se trouve de nouveau aujourd'hui en lutte avec une monarchie déguisée en démocratie pour mieux cacher ses instincts barbares. Ces journaux ajoutent que la Grèce est aux côtés de la France aujourd'hui comme pour toujours.

Le Congrès panchrétien

Londres, 8 avril

Le congrès panchrétien qui se réunira ici le 4 juillet réunira les représentants de toutes les églises avec la participation de 200 évêques anglais. Il est probable que la métropole d'Athènes Mélétios représentera l'église de Grèce.

La question turque

Londres, 9 avril

Le Conseil Suprême continue la discussion de la question turque sans apporter de modifications aux grandes lignes déjà arrêtées.

France et Allemagne

La Belgique

s'associe militairement à l'action de la France dans les pays Rhénans

Bruxelles, 10 T.H.R.— Un conseil des ministres s'est tenu jeudi après-midi. Le gouvernement est unanime à approuver l'acte d'énergie de la France en Allemagne; les ministres ont décidé que l'armée belge collaborera avec l'armée française sur la rive droite du Rhin.

La Belgique enverra donc des troupes sur le Mein.

En prenant cette résolution, le gouver-

nement belge a entendu donner à la France un témoignage de sympathie et de solidarité pour l'exécution ponctuelle du traité. Il a d'autre part exprimé le désir de régler par une entente préalablement concrète, toutes les mesures extérieures. En conséquence, il émettra le voeu de voir activer les pourparlers relatifs à l'alliance franco-belge.

Il semble du reste que la situation ait fait, à cet égard, un sérieux progrès depuis deux jours. M. Millerand vient, en effet, de transmettre au gouvernement belge ses propositions relatives à la question des chemins de fer, seul obstacle à la marche rapide des pourparlers. Cette communication a rencontré, à Bruxelles, un accueil très favorable qui permet d'espérer une rapide solution du problème franco-belge.

La question de la Ruhr et l'opinion française

Paris, 10, T.H.R.— Les journaux français, commentant la situation internationale créée par les événements qui se déroulent actuellement en Allemagne et la décision prise par le gouvernement belge de s'associer à l'action militaire française, disent que l'union et l'accord s'imposent plus que jamais entre les Alliés.

Le Petit Journal: « Nos alliés, s'ils n'ont pas cru devoir tout d'abord collaborer à notre œuvre de défense, se rendent compte que vis-à-vis de l'Allemagne, nos intérêts sont primordiaux. Déjà la Belgique, sortant de la réserve des premiers jours, déclare non seulement approuver toutes les mesures prises par le gouvernement français, mais encore vouloir s'y associer. L'Angleterre elle-même, après un silence causé surtout par les jours de fête, tout en ne s'associant pas encore à notre action ne désapprove pas notre intervention. Ainsi se trouve déjoué le plan des gouvernements allemands qui tablaient sur la dissolution de l'Entente. »

Le Journal: Le gouvernement belge a décidé d'appuyer l'opération française de la manière la plus précise par la coopération d'un détachement: heureuse affirmation de la faculté d'initiative que laisse à la Belgique l'abandon de sa neutralité. Il est permis d'y voir le prologue d'une alliance militaire imposée par les situations politiques.

« L'Angleterre a dû prendre hier sa décision. Le conseil des ministres s'est réuni après une trop longue absence. La presse a tracé au gouvernement son devoir. D'un accord unanime, elle a approuvé l'initiative française, alors qu'il s'agissait uniquement de ratifier un fait accompli. Combien plus nette est la situation, maintenant qu'il faut couper court à des interprétations allemandes qui ruinent les bases du traité de Versailles. »

Le Petit Parisien, après avoir exposé la situation à Francfort et dans la Ruhr se préoccupe du démantèlement de l'Allemagne. « La Belgique, dit-il, placée comme nous au plus près du danger allemand, vient d'ajouter à son approbation un engagement pour la participation de ses soldats aux côtés des nôtres. Au lendemain des incidents de Francfort, la ferme et la cohésion des Alliés s'imposent plus qu'à tout autre moment; car les agitateurs militaristes d'outre-Rhin, pour susciter les troubles, avaient spéculé sur l'exaltation que provoquerait dans la population allemande la nouvelle de prétendues divisions entre les puissances de l'Entente.

La situation à Bigha

Des informations reçues de Bigha par le journal Yherghir, assurent qu'Anzavour y est actuellement maître absolu. Le télégraphe est sciemment à son contrôle. Pour voyager, un vécika signé par Anzavour est nécessaire.

Nationalistes et anti-nationalistes se parent en vue de nouveaux combats. De nouvelles forces arrivent de Bairamitché et se joignent à celles dont dispose Anzavour; les forces de ce dernier sont désignées sous le nom de kouvvé Mohammédie.

Beaucoup de personnes, dans la crainte de troubles — qui ne sont toutefois pas à apprécier — émigrent vers Lampsaka et Gallipoli.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Pétra 1309

MANIFESTE DU GOUVERNEMENT OTTOMAN

Nous avons donné depuis deux jours certains détails au sujet de cette proclamation dont le texte, selon toute vraisemblance, sera connu aujourd'hui. Rêchid bey, ministre de l'intérieur à qui la rédaction en a été confiée a déclaré au *Tedjuman* que cette proclamation concerne la politique intérieure du gouvernement et qu'elle ne constitue pas un document distinct du rescrit impérial. Elle est appelée simplement à préciser la façon dont le gouvernement entend appliquer les prescriptions contenues dans le *Hatt*. L'*Akcham* apprend de son côté, que la proclamation fixera un délai pour faire acte de soumission à tous ceux qui se sont laissé entraîner par les dirigeants du mouvement insurrectionnel. A cette condition seulement ils

lant aux pieds la constitution et les lois de l'état, percevant par la force de l'argent de la population, recruting arbitrairement des soldats, infligeant des peines à ceux qui refusent de verser des contributions et à ceux qui n'acceptent pas de s'enrôler, pillant les villages, assaillant les habitants ainsi que ceux des villes, ces ennemis de la nation commettent des actes criminels qui vont se répétant. Tandis que cette façon d'agir est contraire à la volonté divine et réprobée par le chérif comme le démontre le fetwa ci-annexé ; vu la nécessité de réparer, les maux de toute sorte subis par la patrie ottomane et de combler les pertes en hommes et en force dont nous avons été les victimes, la vie et le travail de chaque membre de la nation étant considérés aujourd'hui par le gouvernement actuel comme étant plus précieux que jamais.

En conséquence le gouvernement, préférant de toute façon arriver à un résultat heureux sans effusion de sang, n'hésitera pas, afin de sauver la vie et le salut du gouvernement et de la nation qui se trouve effectivement dans le danger de sevrir contre ceux qui ne rentrent dans la bonne voie en se conformant aux hautes prescriptions du chérif et en vertu des termes de l'Iradé impérial communiqué par le Haut-i-Humayoun.

Partant donc de ce point de vue, il est porté à la connaissance de la population :

10 Tous ceux qui, ayant été entraînés par les menaces ou par les ruses de ceux qui organisèrent et encouragèrent le mouvement insurrectionnel et tous ceux qui ne se sont pas du grave résultat de leurs actes se sont ralliés au mouvement feraient dans le délai d'une semaine acte de repentir et témoigneraient leur fidélité à notre bien-aimé souverain, bénéficieront de la grâce impériale.

20 Les organisateurs, les instigateurs et tous les rebelles qui persisteront à agir avec eux seront punis d'après la loi et le chérif.

Enfin, le Gouvernement ne peut tolérer que des sévices et des excès soient commis dans n'importe quelle partie de l'empire soit par la population musulmane contre les autres éléments, soit par habitants non-musulmans contre la population musulmane déclare que tous ceux qui commettaient de pareils actes et tous ceux qui seront reconnus coupables d'y avoir contribué par leur négligence et leur complicité seront sévèrement punis.

A l'occasion de la fête de Pâques (v.s.) le Bosphore présente ses meilleurs vœux à ses lecteurs orthodoxes.

LA POLITIQUE

La Chambre et le gouvernement

Il semble que la Chambre ne veuille pas se voir dissoute, bien qu'elle-même ait suspendu sine die ses séances en signe de protestation pour l'arrestation de quelques-uns de ses membres. Il est certains gestes que l'on regrette parfois dans la vie. Celui de la Chambre est-il du nombre ?

Issue du mouvement kényaliste, élue sous la pression des forces nationales, son existence ne paraît pas comparable avec un ministère Damad Ferid, adversaire résolu des forces nationales. Aussi la plus simple logique impose sa dissolution. Mais encore faut-il qu'il y ait un motif, qu'un conflit surgisse entre elle et le pouvoir exécutif. La Constitution turque est claire dans la procédure qu'elle prévoit, d'autant plus que pour dissoudre la Chambre, il faut l'avis conforme du Sénat. Autrement on fait faire au Souverain un acte formel contre la Constitution. Il ne peut donc être question de dissolution. La législature, ouverte par iradé impérial, doit suivre son cours de quatre ans. Le Souverain fait clore la session, mais la Chambre n'est pas dissoute.

Un vote de méfiance de la Chambre à l'égard de Damad Ferid, vote qui s'impose si l'Assemblée veut être digne d'elle-même, ferait suivre aux événements leur cours normal. Mais voilà ! La Chambre qui veut reprendre ses séances — et c'est son droit — entend exprimer tout au contraire sa confiance au ministère. Que faire Damad Ferid ? Il peut jouer

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil d'Etat

L'ex-ministre de l'intérieur Damad Chérief a rendu hier visite au ministre actuel Réchid bey. Le bruit court que Damad Chérief pacha a été pressenti pour le poste vacant du président du conseil d'Etat.

Ministère des finances

Le grand-vézir a offert le portefeuille des finances à Chevket bey, directeur de la banque agricole, qui l'a décliné pour raisons de santé. Il semble donc, ainsi que nous l'avions annoncé dès le premier jour de la crise, que ce portefeuille sera attribué à Raghib bey, du commissariat impérial près la Dette publique ottomane.

Ahmed Anzavour pacha avance

Ahmed Anzavour pacha, dont nous avons dit hier qu'il marchait sur Brousse, a entrepris également, dit le *Terdjuman* une marche sur Balkessar. Kiazim bey, commandant de la 62me division, se trouvant en cette dernière ville, aurait déjà battu en retraite devant les troupes d'Anzavour. Selon certaines informations les régions d'Ismid et de Paderma seraient déjà totalement débarrassées des troupes kényalistes.

Distinction honorifique

Nous apprenons avec plaisir que M. le capitaine Cols, chef du S. R. français, vient de recevoir du gouvernement hellénique, en récompense des services rendus, la Croix de Chevalier de l'Ordre du Sauveur.

Cour martiale

Une commission sera instituée sous la présidence du grand vénérable. Elle aura pour membres les ministres de l'intérieur, de la justice et du commerce et s'occupera des attributions des cours martiales fonctionnant actuellement.

Emprunt démenti

La nouvelle relative à la conclusion par le gouvernement, d'un emprunt de 10 millions de livres auprès de la Banque Ottomane est inexacte.

Etat-major général

Le colonel Mahmoud Beligh bey, chef de l'intendance générale sera nommé sous-chef adjoint de l'état-major général en remplacement de Behid bey.

Le pesage du combustible

Le conseil d'Etat a décidé que dans le pesage du combustible, les peseurs municipaux ne devaient être requis que pour la vente à l'échelle et sur le marché en gros. Les détaillants ne recourent pas comme par le passé au pesage officiel.

Statistique macabre

D'une statistique publiée par le *Sabah* il ressort que le nombre des décès survenus en mars dernier par suite de diverses maladies a été de 1739 alors que celui des décès survenus en mars 1919 a été de 1759. Toutefois, de la même statistique il ressort que le nombre des décès dus en mars 1920 à la tuberculose est supérieur de 28 à celui du même mois de l'année précédente : 238 contre 210. Ainsi, en moyenne, 2640 personnes par an succombent à la tuberculose.

La santé de M. Clemenceau

Paris, 9. T.H.R.— Une dépêche du Caire annonce que l'état de santé de M. Clemenceau s'est amélioré. L'ancien président s'embarquera le 17 avril à Alexandrie pour la France.

Fiançailles

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de la gracieuse Mlle Laura Perlmann avec M. S. Friedmann, le distingué et très actif ingénieur électrique du chemin de fer Ottoman d'Anatolie. Nos meilleurs souhaits.

Les églises arméniennes

Par décision du conseil mixte du patriarchat arménien, à partir d'aujourd'hui, Pâques v. s., les services religieux dans les églises arméniennes sont suspendus jusqu'à nouvel ordre.

un tour pendable — qu'on nous permette le mot — à Moustafa Kemal, en ne dissolvant pas la Chambre mais en tenant perpétuellement suspendue sur sa tête, la menace du décret de dissolution.

Le chef nationaliste veut réunir une prétendue Constituante à Angora, avec les députés qui n'ont pas voulu ou pu rejoindre encore la capitale. N'avait-on pas annoncé il y a quelques jours, des élections complémentaires à Brousse ? Or, il serait piquant d'opposer l'Assemblée de Constantinople à celle de province, et de détruire l'autorité de l'une par l'opposition de l'autre. Les députés de Fundukli n'ont peut-être pas pensé à cette éventualité. Non, pour eux, pour leur dignité personnelle, il vaut mieux s'en aller, quittes, en partant, à faire claquer les portes.

L'Informé

Déclarations

du ministre de l'intérieur

Parlant des rapports du gouvernement avec la Chambre, Réchid bey, ministre de l'intérieur a déclaré à un journal d'outre-mer que le gouvernement n'avait pas encore eu le temps de traiter cette question.

Pour ce qui concerne la situation économique, Réchid bey a ajouté que le gouvernement avait pris en considération le préjudice qui pourrait résulter pour la population du fait de la suspension des arrivages d'Anatolie et que les mesures nécessaires étaient en train d'être prises.

Chez le grand vénérable

Le Dr de Jodko, ministre plénipotentiaire de Pologne, en compagnie de Réchid bey, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a été reçu par le grand-vénérable.

Ali Galib bey, vali de Trébizonde, a également conféré avec le grand-vénérable.

L'accord de M. De Bon

Le vice-amiral De Bon, commandant en chef de l'escadre du Levant, vient d'être douloureusement frappé dans une de ses plus chères affections. Sa fille, Mlle Monique De Bon, a été victime d'un très grave accident de tramway qui a nécessité l'amputation des deux jambes. Les médecins espèrent, toutefois, que l'accident ne sera mortel.

Nous exprimons à l'amiral De Bon nos condoléances les plus émues et des vœux ardents pour la guérison de la malheureuse jeune fille.

Elections ajournées

Nous avons annoncé que l'élection des conseils des anciens et moutars des divers quartiers de Constantinople devait avoir lieu hier. Mais vu la défense de tenir des réunions, ces élections ont été remises à une date ultérieure.

Arrivages

Avant-hier, les marchandises suivantes ont été apportées sur le marché de Constantinople : 50.900 kilos de sucre, 7.125 kilos de riz, 15.500 kilos d'huile d'olives, 8.721 kilos de beurre frais, 9.900 kilos de macaroni, 1.300 kilos d'olives, 2.500 kilos de savon et 509.393 kilos de farine.

Les hôpitaux de la préfecture

Par décision de la direction de l'Office sanitaire, les personnes atteintes de malades épidémiques et soignées dans les hôpitaux de la préfecture de la ville ne seront soumises à aucun paiement s'il est établi qu'elles manquent de moyens.

Par contre, celles ayant les moyens de le faire payeront une livre par jour.

La question du pain

Les boulangeries se sont adressées au conseil d'Etat, à l'effet de demander d'être autorisées à vendre le pain au poids.

La société du gaz de Cadikoy

La demande de la Société du gaz de Cadikoy-Soutari concernant l'augmentation de son tarif a été examinée hier à la section financière du conseil d'Etat. Le directeur de la société ainsi que Nébil bey, commissaire général près les sociétés étrangères ont assisté aux délibérations.

La société veut percevoir 9 piastres par mètre cube. La préfecture estime que le prix ne doit pas dépasser 7 piastres ; l'avis de la préfecture sera demandé avant qu'une décision soit prise.

Contrebande

Les articles suivants : dont l'exportation est interdite et que l'on voulait faire passer en contrebande, ont été saisis à la douane : 80 barils d'olives salées, 215 barils de poisson salé, 500 sacs de sucre, 24 sacs de savon et du charbon de terre.

La commission des achats

La section des finances et des travaux publics du conseil d'Etat a tenu hier une réunion au cours de laquelle elle a examiné le règlement de la commission des achats siégeant au ministère des finances. La susdite section a décidé d'entendre, à la prochaine séance le président de la commission des achats.

Revendications ouvrières

Selon le *Sabah*, une délégation des ouvriers de la Société des tramways s'est adressée à la direction, et a formulé diverses revendications. Les ouvriers demandent, entre autres, la journée de 8 heures, l'augmentation des salaires et le repos hebdomadaire.

Un délai de 12 jours est accordé à la compagnie. Au cas où il ne serait pas donné suite à ces revendications, les ouvriers se mettraient en grève.

MODES

PIERRETTE CARTIER

est arrivée de Paris avec un choix de chapeaux très élégants.

En quelques lignes...

Réfik bey directeur des archives du grand-vénérable nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur a pris, hier matin possession de son poste.

Férid pacha, ex-ministre de la guerre a rendu hier visite au ministre de l'intérieur.

Le gouvernement a envoyé à Smyrne un

chèque de 81.000 Lts. pour le paiement des traitements des fonctionnaires de ce vilayet ainsi que de la pension des veuves et des orphelins.

La nomination de Ghéref bey à la direction de la section politique de la direction-générale de la police a été sanctionnée par iradé impérial.

M. Georges Démétriac, le négociant bien connu sur notre place est arrivé, hier, par l'*Aristokrat* du Pirée pour passer les fêtes de Pâques auprès de sa famille.

Hier, au vilayet de Constantinople le conseil des études primaires a tenu une réunion sous la présidence du vali Abdulla bey et a délibéré au sujet de questions intéressant l'instruction publique.

Fatik Ali bey sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, est destitué.

Le gouvernement a décidé que le local de l'Union et Progrès à Brousse sera considéré comme propriété fiscale.

Le nouveau commandant de la place, Mustafa Natik pacha a pris hier possession de son poste et a inspecté la prison de Bekir agha.

A la réception qui aura lieu aujourd'hui au palais de Yildiz à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Souverain, la grande maîtrise des cérémonies a invité les officiers à s'y rendre en petite tenue.

Laura Perlmann et Sigo Friedmann Ingénieur FIANCEES Conspte, le 10 Avril 1920

Le gouvernement et la Chambre

Nous avions déjà donné, hier, un aperçu général sur la situation de la Chambre vis-à-vis du nouveau gouvernement. Il semble que la journée d'hier ait rendu plus difficile encore une situation déjà très compliquée.

En effet, hier vers 2 h. de l'après-midi, Hussain Kiazim et Abdul Aziz Medji effendi, premier et second vice-présidents de la Chambre s'étaient rendus au ministère de l'intérieur pour avoir une entrevue avec Réchid bey, le ministre refusa de les recevoir, et leur conseilla d'aller s'entendre avec le grand-vénérable. Hussain Kiazim bey interpréta ce geste comme une offense et s'en retourna à la Chambre accompagné de son adjoint, sans même attendre l'arrivée de Damad Férid pacha.

Au palais de Fundukli une soixantaine de députés se trouvent réunis, ainsi que nous l'avions annoncé hier, en séance privée. Hussein Kiazim bey leur exposa l'incident, en déclarant que devant cette insulte il ne lui restait plus qu'à présenter sa démission. Il changea toutefois d'avis sur les instances d'Abdul Medji effendi et ouvrit la séance au cours de laquelle s'engagèrent des discussions véhémentes, tant au sujet de l'incident du jour que sur les relations générales entre les pouvoirs législatif et exécutif actuels.

La majorité des députés se rangea toutefois à l'avis qu'il y avait effectivement un affront à l'adresse de la Chambre et qu'il valait mieux que les députés déclassent eux-mêmes la dissolution de la Chambre plutôt que d'attendre la communication gouvernementale.

Au plus fort de la discussion, un député de Constantinople déclara que si la démission collective des députés venait à être adoptée, il incomberait à la Chambre de voter au préalable, et par défaut, sa méfiance envers le Cabinet.

Ces oaroles produisirent une vive impression. La séance fut levée au milieu de l'émotion générale.

Nous avons interrogé au sujet de ces événements un député de l'opposition qui nous a déclaré être d'avis que le sort de la Chambre serait précisément la dissolution gouvernementale.

Pour l'instant il préférera s'en tenir à la réserve. Un député du parti de la majorité à qui nous avons également demandé son avis nous a déclaré que la suspension des séances publiques était la cause principale de cette situation.

Quelle est l'opinion de la Chambre à l'égard du nouveau gouvernement ?

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Le change français

Il nous faut revenir aujourd'hui sur cette question d'une importance considérable, car on est partout justement ému de la baisse de la monnaie française et du chèque sur Paris.

A Constantinople, on suit de très près la question, car les transactions avec la France ont commencé à être très actives, et cette incertitude du change, conjointement liée à la hausse des prix menace de créer des situations très délicates et compliquées tout au moins les affaires dans toutes les branches du commerce d'importation ou d'exportation.

Il semblerait, à priori, tout naturel que la baisse du franc soit un encouragement à l'achat en France d'objets de toutes natures, matières premières, articles d'alimentation, objet fabriqués ; mais on n'envisage pas assez profondément la question et on ne se préoccupe pas assez de ce fait, cependant évident, que la baisse du change français amène une hausse proportionnelle dans les prix de vente en France, en d'autres termes, le cours du franc et le prix d'un objet acheté en France sont deux grandeurs *inversément proportionnelles* et on conçoit dès lors que lorsque le franc baisse, le prix doit nécessairement monter.

C'est que la baisse du change français, ou, en d'autres termes, la hausse des changes étrangers sur le marché de Paris, amène une hausse sur le prix des matières premières ou alimentaires importées en France ; les matières premières sont nécessaires à la fabrication d'objets manufacturés, et les articles d'alimentation sont indispensables pour assurer la nourriture de l'ouvrier français, et en général de toute la population, dont l'activité doit marcher de pair avec le développement économique de la France. On dit bien que pour améliorer son change la France n'a qu'à exporter davantage ; mais il lui faut d'abord produire, ce qu'elle ne peut faire qu'au prix de grosses difficultés, et en payant très cher les éléments essentiels de la production, à savoir les matières premières, la main-d'œuvre, et le charbon. Et comme le disait récemment à Paris, M. Loucheur, c'est le problème du charbon qui se pose à l'heure actuelle avec le plus d'acuité, et qui influe considérablement sur notre production économique ou pour mieux dire sur le développement général de l'industrie et du commerce français, facteurs vitaux qui régissent à l'heure présente la question angoissante du change. On tourne donc dans un cercle vicieux, et il ne faut pas conclure trop hâtivement que le développement des exportations françaises peut assurer l'amélioration du change, ce développement devant être très lent, étant données les conditions difficiles dans lesquelles la France s'est remise au travail.

Nous croyons que la question du charbon prime toutes les autres ; le charbon est le pain noir des machines qui alimenteront nos usines reconstruites ; c'est la nourriture des paquebots et cargos qui exporteront au dehors les objets de fabrication française, et si on peut recourir à la bouteille blanche dans certaines conférences favorisées, ou pour certaines industries, il est absolument nécessaire d'avoir du charbon pour assurer les transports par terre, par eau et par mer.

À cours de la seconde conférence faite à Galata-Seraf par M. le payeur principal

Chamski, sur la question des changes, et dont les lecteurs du Bosphore ont trouvé un compte-rendu dans le numéro de vendredi, M. Chamski a fait l'historique du change français depuis la guerre et a montré avec beaucoup de netteté que ce change s'est bien maintenu jusqu'à l'armistice, et que l'affondrement a commencé après le 11 novembre 1918.

C'est que, pendant la guerre, tous les Etats, et la France en particulier, ont vécu sur le crédit, et sitôt les hostilités terminées, il a fallu liquider l'opération d'autant plus onéreuse que les créanciers

exigent, non pas des francs, mais des livres sterling ou des dollars, qu'on doit payer intérêts et capitaux avec des ressources budgétaires insuffisantes ; et si la livre sterling vaut aujourd'hui plus de soixante francs sur le marché de Paris, la France liquidant à ce cours doit rembourser près de trois fois ce qu'elle a reçu.

Y a-t-il un remède à la crise ? M. Chamsky nous en signale plusieurs qui

peuvent être résumés ainsi : « l'esprit de discipline et de restriction, un travail intense, et le courage fiscal » ; nous croyons cependant que seul l'effort fiscal, un effort gigantesque, pourra sauver la France, et il faut bien avouer que l'impôt sur le revenu, les impôts commerciaux, les taxes de luxe et l'impôt sur les bénéfices de guerre, n'ont pas donné tous les résultats que l'on attendait ; mais à notre avis, ce ne sont ni les bénéfices actuels, ni les revenus qu'il faut taxer, ce sont les bénéfices scandaleux de la guerre, et établir enfin l'impôt sur les fortunes.

Certes, c'est une mesure extrêmement dure, mais elle est nécessaire ; on ne voit pas d'autre solution à la crise, et si l'on peut arriver à taxer les grosses fortunes, en prélevant au profit de l'Etat un pourcentage qui doit être supérieur à 25 %, on fera entrer des milliards dans les caisses publiques et on améliorera certainement la change de la France.

A. M.

DERNIÈRES NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à 4 h. 1/2 de l'après-midi sous la présidence du grand-vézir.

Le conseil a pris une dernière fois connaissance du texte de la proclamation ministérielle ainsi que de celui des *fetas* qui seront rendus contre les forces nationales.

Le gouvernement accordera aux forces nationales un délai d'une semaine à partir de la publication de la déclaration et des *fetas*, pour faire acte de soumission.

Grève en perspective

Nous parlons d'autre part de la demande formulée par les ouvriers des trams en vue de l'amélioration de leur sort. Le mouvement paraît s'étendre également aux wagons et autres employés. D'après les dernières informations, un délai de huit jours seulement a été donné à la direction pour faire connaître son point de vue. En cas de rejet des revendications, le mouvement gréviste engloberait tous les employés du consortium, tram, tunnel et électricité.

Commission financière

Une commission financière composée des haut-fonctionnaires du ministère des finances s'est réunie hier sous la présidence de Râchad bey, ministre intérimaire. Le directeur-général des contributions indirectes assistait à la réunion. D'importantes décisions ont été prises en vue de l'augmentation du nombre des entrepôts de marchandises et des mesures à prendre pour enrayer l'accaparement. Un mémoire substantiel des délibérations sera incessamment soumis au conseil des ministres.

Déclarations du ministre de la justice

Le ministre de la justice Ruchdi bey a fait à un de nos rédacteurs la déclaration suivante :

— Le gouvernement ne projette pas des arrestations. Mais des arrestations pourraient avoir lieu au cas où les cours mariales en feraient valoir la nécessité.

DÉPÉCHES DES AGENCES

Allemagne

A Francfort

Paris, 9. T.H.R.—A la suite des mesures prises par les autorités françaises, le calme s'est rétabli à Francfort. Les détails qui parviennent aux journaux français sur les incidents de mercredi confirment l'impression qu'on avait eue tout d'abord en ce qui concerne les responsabilités. D'ailleurs on a à ce sujet un témoignage irrécusable qui est fourni par les plus hautes autorités allemandes de Francfort. Dans un appel à la population le premier bourgmestre et le chef de la police de la ville avouent nettement la provocacion et reconnaissent que les éléments qu'ils qualifient d'irréfléchis se sont laissés aller à des insultes et des voies de fait contre les troupes françaises d'occupation. La presse française est unanime à constater que les incidents de Francfort, joints à tous les autres événements de ces derniers temps, prouvent que le parti militaire n'a pas encore abdiqué et qu'une stricte vigilance s'impose pour que l'œuvre du traité de paix de Versailles ne soit pas irrémédiablement compromise.

Chez le général Degoutte

Mayence, 9. T.H.R.—Le général Alten, commandant du corps d'occupation américain, a déjeuné, jeudi, chez le général Degoutte. Il est arrivé en automobile et fut reçu avec des honneurs militaires. L' entrevue entre les deux généraux fut cordiale.

M. Tirard, président de la haute-commission intérimaire, est arrivé à midi et fut reçu avec le céramonial d'usage. Il assista avec les généraux au défilé des troupes dans la Rheinstrasse.

Berlin, 9. T.H.R.—Les commissions militaires de contrôle intérimaire, qui avaient interrompu leur tâche en Allemagne, depuis le coup d'Etat militaire, ont recommandé à fonctionner sous la présidence du général Nollet.

Le général Nollet a transmis au gouvernement allemand une note dans la-

quelle il prend acte qu'à la date du 10 avril courant, selon la promesse du gouvernement allemand, celui-ci renverra les engagés volontaires de la Reichswehr.

En ce qui concerne les gardes civiques, la commission a pris les décisions suivantes : les gardes civiques ne peuvent plus être utilisées bien qu'elles cherchent dès maintenant à se dissimuler sous le caractère d'une organisation purement civile. De plus certains renseignements indiquent que les gardes civiques effectuent fréquemment des exercices militaires. Les gardes civiques sont donc en contradiction avec les articles 166, 175, 177 et 178 du traité de Versailles.

La commission de contrôle interallié informe en conséquence le gouvernement au nom des Puissances alliées et associées : que le 10 avril 1920 est le jour fixé pour la réduction de l'armée allemande à 200 mille hommes et limite pour l'exécution de la décision la date du 12 décembre 1919.

Un article du colonel Repington

Londres, 9. T.H.R.—Le *Morning Post* publie un important article du critique militaire anglais le colonel Repington.

Après avoir rappelé les droits des alliés et la modération du gouvernement français, le critique militaire ajoute :

La preuve est faite que les Allemands n'observent pas les obligations que le traité leur impose ; bonnes ou mauvaises, ces obligations existent cependant, et de même que les Allemands doivent les observer, de même nous devons veiller à ce qu'elles ne soient pas violées. Nous devons donc attendre avec confiance une action définitive et décisive des armées de la France et de ses alliés pour démontrer leur unité.

« C'est la France qui est la plus directement menacée. Elle abandonna la politique militaire du maréchal Foch sur le Rhin en se fiant à la garantie de la Grande-Bretagne et de l'Amérique. La garantie américaine signée par le président Wilson et Lansing attend encore la ratification. »

Le traité de paix turc

Paris, 9. A.T.I.—Bien que les événements qui se déroulent en Allemagne aient occupé ces derniers jours les Alliés, l'élaboration du traité de paix a graduellement progressé. Toutes les clauses principales sont définitivement arrêtées et rédigées par le comité de rédaction.

Il ne reste que les dispositions secondaires et les chapitres économiques et financiers, dont l'examen se poursuit activement. On espère qu'il sera possible de mettre le traité au point avant la fin de la semaine prochaine.

THE ANNUAIRE ORIENTAL Ltd

NOTICE is hereby given that an Extraordinary General Meeting of the Shareholders in The Annuaire Oriental Ltd will be held at the office of the British Chamber of Commerce (Buyuk Tunnel Han, Galata) on Monday the 19th April 1920 at 2 p.m. for the purpose of considering a proposal for the sale of the net assets of the Said Company by me the Liquidator to M. Alfred Rizzo, and, if approved of, passing a Resolution to that effect.

Harold Madge
Liquidator.

(1536)

conservé néanmoins ses forces vivaces et ses ressources abondantes pour rétablir rapidement l'équilibre de sa vie économique. Un seul effort reste à accomplir : l'organisation du nouveau grand Etat, aussi tôt la signature des traités internationaux, sur des bases qui permettent à tous les habitants de se consacrer sans entraves à leurs affaires. Dans ce but la Grèce demande à un emprunt national de 300 millions les premières ressources indispensables, la semence qui, cultivée dans la riche terre de Grèce donnera pour le pays et pour la nation la plus belle récolte.

Il n'y a pas de doute que le succès n'en soit triomphal.

Société Anonyme Ottomane
Aux Galeries de Pétra

L'assemblée générale des actionnaires pour la sixième et septième année, de la Sté Anonyme Ottomane Aux Galeries de Pétra, sera convoquée en assemblée ordinaire, le dimanche 31 mai 1920 à 10 h 12 heures 11 a. m. en assemblée extraordinaire, le même jour à 11 h 12 heures a. m. au siège de la Société, sis à Pétra, Grand'Rue, No 230-236. Conséquemment, les actionnaires possédant au moins 25 actions doivent déposer, 10 jours avant l'assemblée leurs actions au siège de la Société contre reçu et s'y présenter aux heures indiquées ci-haut.

Ordre du jour de la sixième année :

1) Lecture des rapports du conseil d'administration et du commissaire des comptes.

2) Approbation du bilan de la sixième année et remplacement du conseil d'administration.

3) Approbation de l'élection des nouveaux membres du conseil d'administration.

MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot *Thibet* de la Compagnie *Fraissinet* attendu le 11 avril à Constantinople partira le 12 pour Bourgas, Varna et Sulina.

Le *Belgrane* actuellement à Constantinople partira le 13 avril pour Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messagers Maritimes à Galata, Tchinili Rihim han, sur les Quais. Tél. Pétra 1348. Pour passages de port s'adresser à M. Héton Berberian, passage Phaliron, No 9.

Société « Les Affrêteurs Réunis »

Compagnie Française de Navigation

Le bateau *Eros* arrivé lundi accepte des chargements à destination du Pirée et Marseille.

Attendu tout prochainement : **Les Barcares** qui prendra charge pour Batoum. Pour tous renseignements s'adresser au Comptoir Commercial du Levant Sinasshan han, Galata, Tél. Pétra 645.

Le s/s **Saint-Paul** de 5000 t. de la Société Navale Française de l'Ouest attendu mardi 12 dans notre port partira après déchargement, acceptant des marchandises pour le Pirée, Patras, Mersine, Naples, Marseille, Le Havre et Anvers.

Pour frets et renseignements, s'adresser à l'Agence Générale, Meimanéli han, 2me étage, rue Cara Moustafa, Galata, tél. Pétra 953.

Le bateau **Carinthia** partira lundi 12 avril pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

Le bateau **Elektra** partira mardi 13 avril pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandria, Cancale, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du *Lloyd Triestino*, Galata, Mouhamman. Tél. Pétra 2127.

Le bateau **Yperochi** de la Navigation Ionienne G. Yamoulato Frères, venant du Pirée, partira mardi 13 Avril à 4 h.p.m. pour Dardanelles, Mytilène, Smyrne, Chio et le Pirée, acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classes.

La Compagnie accepte également des marchandises, en transbordement au Pirée, pour les autres ports de la Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tjelépides & Th. Stafilopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Pétra 854.

Le vapeur américain **Blair** 12.000 t. actuellement dans notre port partira mardi 13 crt. directement pour New-York acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale *Export Steamship Corporation* Omer Abit han 3e étage, No 22 ou au 2e No 17, Tél. Pétra 1917.

Le bateau postal **Xenoula** éclairé à l'électricité partira de notre port le 15 crt. pour Smyrne, Alexandrie acceptant des marchandises et des passagers de 1, 2, et 3 classe (en cas de frêt le bateau pourra toucher Beyrouth et Jaffa.)

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale ACHILLE PAPADOPOULOS, Omer Abit han 3, Galata, ou à MM. Papaioannou & Zaka, Tchinili Rihim han 2, Galata.

Le vapeur de luxe **Policos Express** Constantinople-Smyrne-Le Pirée de la navigation hellénique *Gerasimos G. Angelatos*, viendra régulièrement 14 milles disposant 120 lits en première et seconde classes dans des cabines luxueuses partira le dimanche 11 Avril à 10 h. du matin directement pour Smyrne et le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez MM. Chrysophos Tchaconoff & Cie Agents, Galata. Tél. Pétra 997.

Le bateau de luxe **Adriaticos** sous pavillon hellénique avec lumière électrique disposant 170 lits de première et deuxième classes, et 200 places abritées de troisième, partira lundi 12 avril à 4 h. p. m. de notre port pour le Pirée touchant Dardanelles, Mytilène, Smyrne et Chio.

Pour passagers de 1re, 2me et 3me cl. et pour marchandises s'adresser à l'Agence Générale Joseph Crespin, Galata, Merkez Rihim han No 19-20 Rez de chaussée. Tél. Pétra 2049.

Le vapeur **Strymon** sous pavillon hellénique, arrivé dans notre port partira le jeudi 15 Avril pour Bourgas et Varna acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence maritime *Evaangélos A. Nicolaidis* Bosphorus han, Kara Moustapha Galata. Tél. Pétra 846.

LE BOSPHORE

CONTRE L'ANÉMIE

et le RHUMATISME on emploie avec succès l'Extrait de Glandes et les Séminales du Laboratoire D.KALENITCHENKO

OBSERVATION DU Dr L. A. ANTIPINE. Une institutrice de 26 ans (S.P.) avait souffert d'une inflammation pulmonaire, puis un an après, du typhus, ce qui amena une forte anémie et une perte complète de forces. Depuis deux mois la malade gisait sur son lit sans qu'aucun remède ne parvint à rétablir ses forces. En examinant au microscope les globules sanguins j'en comptai 3,700.000. Je prescrivis immédiatement l'emploi de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. KALENITCHENKO ET APRÈS L'EMPLOI DE 2 FLACONS l'anémie diminua rapidement. Après le 6e flacon je comptai au microscope 6.300.000 globules sanguins. Les forces se rétablirent au point que la malade put s'occuper de ses élèves. Ayant attentivement suivi et étudié les effets de l'extrait séminal je puis hardiment affirmer que c'est le remède le plus actif et le plus puissant contre beaucoup de maladies. »

OBSERVATION DU Dr TALIZINE. Une vieille femme de 70 ans souffrait de rhumatisme articulaire chronique depuis deux ans. La longue durée et l'augmentation continu de ses souffrances l'avaient réduite à l'état de squelette. Depuis plus d'un an, elle ne quittait plus le lit. Après quatre mois de l'emploi de l'extrait de glandes séminales D. KALENITCHENKO les creux des articulations se remplirent et la malade put librement se lever et marcher dans sa chambre.

C'est pourquoi des dizaines de milliers de professeurs et de médecins prescrivent l'extrait séminal des laboratoires D. KALE-

NITCHENKO dans les maladies nerveuses et cardiaques et dans les maladies qui sont la conséquence de l'empoisonnement de l'organisme par les purines et l'acide urique et en particulier contre la neurasthénie, l'hystérie, la névralgie, la grippe espagnole, l'épilepsie, l'impuissance, la dépréhension senile totale ou partielle, l'anémie, la maigreur, la chlorose, contre la tuberculose, la bronchite et l'obésité, les maux de tête, les insomnies, le tabes, les maladies chroniques de l'estomac et des fonctions cardiaques, l'asthme et après les maladies graves comme : le typhus, la grippe espagnole, la scarlatine, la diphtérie, la syphilis, l'influenza, contre les suites du traitement mercuriel, les couches, les opérations, les hémorragies, les blessures etc.

Gratuitement nous enverrons notre brochure de 48 pages "Le chemin de la guérison." à ceux qui en feront la demande.

L'extrait de glandes séminales des laboratoires D. KALENITCHENKO

est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries du monde entier et à notre dépôt LE DEPOT général pour l'Orient envoi l'extrait séminal D. KALENITCHENKO par colis postal ceux qui en feront la demande en y joignant le montant. Jusqu'à 2 flacons le prix de l'emballage et d'envoi est à la charge de l'acheteur, au delà il est gratuit. L'ADRESSE de notre DEPOT est la suivante : D. KALENITCHENKO Rue de Brousse, 23, Appartement 2 Pétra Constantinople.

VASTES DÉPOTS POUR MARCHANDISES EN TRANSIT

Secs et en béton, situés au fond de la Corne d'Or.

Garantie pour l'intégrité des marchandises en reposées
Pour tous renseignements s'adresser à la

Société Orientale de Commerce et d'Industrie

Stamboul, Bagché-Capou, Djéhal bey han, bureau No 1
TELEPHONE STAMBOUL 852

J. ARON & C° INCORPORATED

95 et 97 Wall Street, NEW-YORK

Succursales à : Londres, Washington, Chicago, Memphis, New Orleans, San Francisco, Santos, Buenos Aires et Bombay.

Sucre, Cafés, Riz, Epices, Farines, Alcool, Huiles, Beurres, Produits Alimentaires et Conserves, Cuirs et Peaux, Coton brut, Cotonnades, Couleurs, Manufactures de toutes sortes, Produits fabriqués. Métaux, Charbons.

Ventes par cargaisons partielles et entières. Avant de placer vos ordres écrivez aux Représentants exclusifs pour l'Orient :

E. G. PAUER & Co

Erzeroum Han, Stamboul, ou téléphonez à : Stamboul 1175.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anonyme Capital entièrement versé, Lit. 315,000,000
Réserves Lit. 50,000,000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Rio de Janeiro. — Santos. — São Paulo. — Massaona (filiale autonome) : Banca per l'Africa Orientale.

New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

SIÈGE A CONSTANTINOPLE

Rue Vovoda, Galata TÉLÉPHONES : Pétra 2113-2114

AGENCE A STAMBOL

Gulbenkian Han, TÉLÉPHONE : Stamboul 716

Avances contre gages. — Escampes d'effets. — Emission sur l'Etranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

UNDERWOOD

(Toutes neuves)

La première marque de machine à écrire du monde

LA PLUS IMITÉE
LA PLUS CONTREFAITÉE

Parce qu'elle est la

PLUS ACHETÉE

Aussi les Underwoods usagées dites « reconstruites », importées, ici, sont revendues comme neuves.

MÉFIEZ-VOUS : Notez le No d'ordre gravé sur la côté de la machine Les vraiment neuves commencent au No 1.276.000 !

Les seules Underwoods originales expédiées par la Fabrique

CHEZ LA S. P. I.

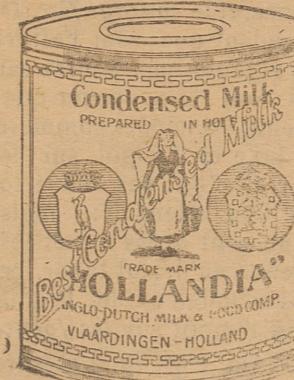
SOCIÉTÉ ANONYME DE PAPETERIE ET D'IMPRIMERIE

Anciens Etablissements FRATELLI HAIM

Rue Mahmoudié No 11

GALATA TÉL. P. 1761

Boîtes de 17 oz



VIENT D'ARRIVER le véritable LAIT HOLLANDAIS CONDENSÉ sucré

“HOLLANDIA”

Lait contenant toute sa crème

de l'ANGLO-DUTCH MILK & FOOD COMP.

Société Anglo-Hollandaise possédant 16 établissements et raffineries de sucre EN VENTE : à Pétra, Bon Marché, Grand Rue de Pétra ; à Galata, C. Velissarios et Co, Rue Haratchi ; à Stamboul, Yeni-Touran, Baghtché-Capou et dans les principales épiceries de la ville.

Vente en gros : PÉRICLÈS POLYZOES, Tutun-Gumruk, Stamboul AGENTS GÉNÉRAUX : SOCIÉTÉ COMMERCIALE NÉERLANDAISE

Messadet Han, Sirkedji, Stamboul. — Téléphone Stamboul 2149.

Armée française d'Orient

Appel d'offres public

Fourniture de viande fraîche abattue

Des offres seront reçues jusqu'au 16 Avril 1920 à quinz heures.

Le Cahier des Charges régissant la fourniture peut être consulté à la Sous-Intendance Militaire de la Base de Constantinople (Stamboul, Messadet Han, 3me Etage) tous les jours (sauf dimanche et jours fériés) de 8 heures à onze heures et de quatorze à dix-sept heures. (1408)

PREMIÈRE FABRIQUE DE CASQUETTES EN ORIENT
à force motrice électrique
A. OSTROW ET CIE
492, Grand'Rue de Pétra, Tekké 492
SPÉCIALITÉS : Tous genres de casquettes CIVILS et MILITAIRES pour toutes les nationalités.
CASQUETTES pour ÉCOLIERS à prix réduits HORS CONCOURS Exécution prompte et consciente des commandes.
GROS DÉTAIL

THE ECONOMIC CO-OPERATIVE SOCIETY LTD

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1893

SIEGE SOCIAL

1 Rue Heczarene, Galata. Téléphone Pétra No 500

PÉTRA, 12 Tépé-Bachi. Téléphone Pétra No 610.

PÉTRA, 12 Librairie, Passage Tunnel. Téléphone Pétra No 600.

KADIKÉUY, 21 Muhiurdar-Ijadessi. Téléphone Kadikey No 500.

SPÉCIALITÉS, Epicerie, Vins et Spiritueux, Articles de Cuisine et Sports, Verrerie et Parfumerie, Papeterie etc., etc., provenant des meilleures fabriques de l'Angleterre et d'Amérique, de France et d'Italie.

TOUJOURS UN GRAND STOCK EN MAIN.

Maison de Commerce "GAIRET"

Moustafa Fehmi — Ihsan — Ata, Sirkedji-Kemprulu Han Nos 49-50.

Opérations sur farines, céréales, sucre, tisufs, laines, sucre, pétrole, et toutes autres opérations commerciales. Renseignements précis sur toutes questions de commerce. Adresse télégraphique :

Stamboul « Gaiet ». Téléphone Stamboul 811.

UMBRELLA SAVON donne complète satisfaction Agents : J.W. Whittall & Co Ltd Stamboul

JOSEPH CROSFIELD & SONS LTD WARRINGTON, ENGLAND.

Vendredi 9 avril 1920. Ouverture du Café-restaurant du Caucase « DULBER » Grand Rue de Pétra 58-60-62, au coin de la rue Misk. Cuisine russe et géorgienne garantie. — Riche cave des meilleurs vins russes. Aux déjeuners et diners orchestre choisi. PRIX TRÈS MODÉRÉS

MONTRÉ DE PRÉCISION

CHRONOMÈTRES DE MARINE ET DE POCHE

MONTRES DE RÉPÉTITION ET DE PRÉCISION

Toutes sortes de réparations, même les plus compliquées avec garantie.

Travail bien soigné livraison immédiate

Riche assortiment de montres de poche et bracelets en or, argent, etc.

Pendules et réveil-matin

Achète toutes pierres précieuses et or.

argent aux plus hauts prix.

CHARLES JURKOVITCH JUN

Pétra, Place du Tunnel, Rue Tekké No 412

MAISON DE SANTÉ

DE CHICHILI

Rue Ahmed Bey 84 (arrêt Osman Bey)

Téléphone Pétra 1828

Reçoit tous malades à interventions chirurgicales, accouchements.

Radiographie et Bactériologie,

Cure de soleil.

Aucune admission pour les maladies contagieuses

Soins assurés par des chirurgiens réputés turcs et français.

Emplacement bien situé, jardin.

PRIX MODÉRÉS

LEVURE DE FROMAGE PURE

Très fraîche

Exigez la véritable levure de fromage portant sur le flacon le nom du Dr Maurice Blumenthal et la marque BOULF.

Dépot : Société Générale de Produits Alimentaires, Rue de la Quarantaine, derrière le Crédit Lyonnais, Galata et dans ses magasins de vente Rue Haratchi, Galata, et chez M. Gedikis, Balouk-Bazar, Stamboul.

AVIS AUX ÉLÉGANTES

LA MAISON DE MODES

Georges Antoine annonce qu'il vient de recevoir des Modèles ainsi que des fournitures de mode de toute dernière création, arrivages chaque semaine.

GROS ET DÉTAIL

Cause de départ cédrait contrat location tout au long d'un an, appartenant 4 chambres, salle, cuisine avec bain, électricité, en vendant tous les meubles Rue Chahkili, Pétra Tekké, Sélim Bey Han No 3. 1567.

Comptable expérimenté sur affaires de Banque et de cours ayant travaillé aussi dans le commerce connaissant le français et le turc cherche place bonne référence et garantie à disposition. Adresse offerte au journal No 1450.

Cause de départ cédrait contrat location pour une année, appartenant 4 chambres, salle, cuisine avec bain, électricité, en vendant tous les meubles Rue Chahkili, Pétra Tekké, Sélim Bey Han No 3. 1567.

Chef-Comptable-Correspondant collabore avec une firme sérieuse disposant quelques heures par jour, s'engagerait pour tenir livres, correspondance anglo-française ou dactylographie. Offres sous contrat à la Société de Publicité, Hoffer Saman & Houli, Kahréman Zadé Han, Stamboul.

Dame russe connaisse l'anglais et le français (diplômé) et les lettres de l'Université de Paris) donne leçons de russe (théorie, conversation, littérature) cherchant traductions ou place dans maison de commerce. S'adresser à Pétra, Place Tunnel 22, 4me étage, Mme Gourowsky.

Visible de 11-1 et de 3-6. 1543

Cause de départ appartement meublé avec tout le confort à vendre et contrat de location à céder 8 chambres, cuisine, salle de bain, électricité. S'adresser à Pétra, Osman Bey, Raif Pacha han, No 9, à visiter de 2 h à 6 h. pm. 3

Appartement à louer et très beau mobilier presque neuf à vendre, salon, salle à manger, bureau, trois chambres à coucher, salle de bain et le contrat de location à céder. S'adresser à V. Mardigian, Stamboul, Alyanak Han, No 6. 1471

A vendre le mobilier d'un appartement très luxueux, comprenant deux salons, salle à manger, bureau, trois chambres à coucher, salle de bain et le contrat de location à céder. S'adresser à V. Mardigian, Stamboul, Alyanak Han, No 6. 1471

GERANT RESPONSABLE
DJÉMIL SIOURI